



Interview de Romain Loup, président du Lausanne-Sports Aviron

Romain Loup, qui êtes-vous ?

Je viens d'avoir 30 ans. J'ai débuté l'aviron à 15 ans et je rame depuis quinze ans ! En tant que junior, j'ai beaucoup ramé avec le club et ensuite en équipe suisse jusqu'à l'âge de 23 ans. En fait, je n'ai jamais cessé de ramer : j'ai participé à tous les Championnats suisses sans en rater aucun. Depuis deux ans, je suis président du club et je m'investis dès lors, autrement : je promeus l'aviron pour tout le monde.

Quand a été fondé le Lausanne-Sports Aviron ?

En 1916.

Je viens de lire que vous êtes le meilleur club suisse d'aviron pour la formation des jeunes ? Oui, on a eu les Championnats suisses il y a peu, et là, on a remporté le prix du meilleur club de formation : 102 points glanés contre nos rivaux qui ont écopé de 62 points. On est vraiment contents. On a écrasé la concurrence avec nos jeunes grâce à deux entraîneurs bénévoles. Ils se donnent à fond pour le club et ça a très bien marché.

Comment s'appellent-ils ?

Arnaud Bertsch et Frédéric Hanselmann.

Parlons de Barnabé Delarze qui a porté haut les couleurs du LSA (avec son coéquipier Rössli Roman) aux JO de Pékin. Une épopée et une frustration en même temps, avec leur 5e place ?

Pour nous, cela a été une grande fierté. On avait deux athlètes aux JO, Barnabé Delarze et aussi Frédéric Rolle (première athlète féminine qui participe aux JO). L'objectif de Barnabé, c'était la médaille et on l'a soutenu à fond notamment avec des événements cet été pour regarder les courses. Il n'a pas obtenu ce qu'il souhaitait, mais nous, on est fiers qu'il ait atteint ce niveau et qu'il vienne ramer avec nous pour des Championnats suisses ou des régates de club. C'est aussi une belle émulation pour les jeunes : un bel exemple.

En parlant de votre club, vous avez combien de membres actifs ?

On est un peu plus de quatre cents membres actifs, dont deux cents qui viennent ramer régulièrement, plusieurs fois par semaine. Et une cinquantaine de jeunes de moins de 18 ans.

Comment vous différenciez-vous par rapport au Rowing club, votre voisin de Vidy ?

Notre but c'est vraiment de promouvoir l'aviron pour tout le monde. Il n'y a aucun prérequis. On essaie de proposer des cotisations très basses (l'une des plus basses de Suisse). Et je pense qu'on est plus axé « jeunes et compétition » que le Rowing club. Mais chez nous, il y a aussi des « randonneurs » qui viennent ramer juste pour le plaisir.

Jusqu'à quel âge peut-on pratiquer l'aviron ?

Cette année, on a eu beaucoup de retraités qui souhaitaient pratiquer une activité sportive comme l'aviron. On propose des cours privés

d'initiation en cinq leçons. Après ça, la personne peut décider de rejoindre le club ou non. Peut-être que le COVID-19 y est aussi pour quelque chose : en tant qu'activité de plein air, elle attire pas mal de monde. On est très contents. Il y a même un groupe d'ainés qui viennent s'entraîner, âgés de 90 ans !

Ah oui ? Respect ! (rires). Quelle répartition avez-vous en pourcentage entre les femmes et les hommes ?

Chez les jeunes, on a plus de garçons, mais il y a quand même pas mal de filles également. La répartition doit s'élever à 40% pour les filles et 60% pour les garçons. Par contre, chez les adultes et les randonneurs, on a plus de femmes actuellement. La proportion ici est inversée. Au final, on a une belle parité.



Comment le LSA (Lausanne-Sports Aviron) a-t-il géré l'impact du COVID-19 ?

Bien que notre sport se déroule à l'extérieur, nous avons dû fermer pendant quelques mois (mars à juin en 2020). On a perdu à ce moment-là pas mal de membres. Nous avons prêté notre matériel (trente ergomètres) aux jeunes qui voulaient s'entraîner chez eux pour qu'ils gardent une forme physique. Et puis, à chaque conférence du Conseil fédéral, nous avons adapté nos plans de protection, pour faire revenir nos rameurs au club. Une grande partie de l'année s'est déroulée à terre, sans aller sur l'eau, mais la normalité est revenue en 2021.

Est-ce que les JO de Pékin ont engendré un regain d'intérêt pour votre sport ?

Je l'espère ! Après les vacances scolaires, on a recruté pas mal de jeunes cette année. On envoie des flyers à Lausanne pour les jeunes entre 12 et 15 ans ; ça se fait aussi de bouche à oreille. Je ne connais pas le réel impact des Jeux olympiques sur notre sport. Je crois que s'il y en a eu un, c'était plutôt avec les seniors.

Rebondissons avec l'aviron de mer...

Comment vous est venue l'idée de lancer une régate avec cette embarcation somme toute assez particulière pour le lac ?

En fait, l'aviron de mer prend de l'ampleur actuellement parce que le CIO est en train de revoir les catégories en aviron pour les Jeux olympiques. L'aviron de mer devait être intégré comme discipline olympique à Paris (2024), mais ce sera envisageable seulement en 2028, à Los Angeles. Rien de similaire n'existe en

Suisse. Du coup, on s'est dit qu'on pouvait tenter quelque chose de sympa. Il y a eu les Championnats de France, puis les mondiaux d'aviron de mer à Thonon-les-Bains ! Alors, pourquoi pas à Lausanne ? Notre lac est compliqué pour l'aviron : il n'est pas très sûr.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a beaucoup de vagues à cause des bateaux à moteur, les nombreux vents... C'est un plan d'eau qui n'est pas idéal pour l'aviron. En revanche avec l'aviron de mer, s'il y a des vagues, c'est top !

La saison automnale a-t-elle été choisie en fonction de cet élément ?

Pas forcément. La saison des régates, c'est au printemps et en été. On s'est dit qu'après les vacances scolaires, octobre offrirait un bon créneau pour organiser quelque chose de sympa, à la période de préparation des régates.

Qu'est-ce qui motive un jeune à pratiquer l'aviron ? N'est-il pas à l'origine un sport d'élite, rendu célèbre par les universitaires d'Angleterre ?

Effectivement, l'aviron est un sport de tradition avec du matériel qui coûte cher. En son temps, il est vrai que ce n'était pas un sport populaire. Aujourd'hui, il y a une nette différence entre la Suisse allemande et la Suisse romande. Là-bas, le côté élitaire demeure plus fort. La mixité sociale et culturelle de Lausanne n'existe pas dans les autres clubs suisses.

C'est quoi votre petit plus qui vous différencie d'un autre club d'aviron ?

Nous, on est 100% bénévoles. Seuls ceux qui donnent les cours d'initiation sont payés. Et nous sommes les moins chers ou presque en matière de cotisations en comparaison avec la Suisse alémanique (plus de 1000 francs par an). Les nôtres coûtent 270 francs par année : moins cher que le football.

Votre dernière acquisition au club ?

Un « quatre de couple » et un « double de compétition », plus quatre ergomètres.

Connaissez-vous les valeurs de votre club ?

L'excellence, la solidarité... je ne les sais jamais par cœur.

Il y en a cinq sur votre site internet :

l'excellence, l'engagement, le respect, la solidarité et la convivialité.

Oui, c'est vrai. Ce serait bien que je les retienne (rires).

Si je prends l'exemple de la convivialité, il est écrit, je cite : « se conduire avec prévenance, donner envie aux autres, exprimer ses propres envies, comme donner des feedbacks avec bienveillance ».

En fait, on a rajouté cette valeur parce que ce n'est pas toujours facile de ramer entre jeunes compétiteurs et randonneurs plus âgés. On a eu envie de ressouder les groupes, de vraiment donner l'esprit d'un club et non d'un fitness où chacun va faire son sport de son côté.



En quoi selon vous Vidy is *the place to live* par rapport à Ouchy ?

Par rapport à Ouchy, Vidy est mieux parce qu'il y a moins de bateaux à moteur et pas de CGN (Compagnie Générale de Navigation) qui passe. Notre baie de Vidy est aussi mieux abritée du vent : c'est plus pratique pour notre sport.

Organisez-vous des activités avec la NANA à Ouchy ?

Avec la NANA, on a toujours de bons contacts. On est présents aux repas de soutien. La NANA peut aussi nous emprunter des barques, si nécessaire. Giorgio (Georges Christinat) sera responsable de la sécurité pour notre régate d'aviron de mer. On s'entraide, c'est assez chouette. En tant que président du Lausanne-Sports, je rencontre aussi mes « collègues » lors de réunions des présidents des sociétés d'Ouchy. Pour les amicales, c'est principalement dans le cadre de l'ARA (Association romande d'aviron) – dont je suis président également – que sont organisées des sorties de type « randonnée » sur les différents lacs romands. Cela n'existe pas en Suisse allemande.

Votre rêve le plus fou sur le lac ?

Par rapport au club, une équipe de jeunes qui grandit et reste au club le plus longtemps possible, afin qu'il y ait une suite, une relève, sans trous générationnels.

Le mot de la fin : René Libal, qu'est-il devenu ?

Ah ! René Libal... C'est une grande personnalité pour notre club. Il est arrivé dans les années septante. On le voit un peu moins souvent parce qu'il prend de l'âge : c'est vraiment un exemple pour le club. Il l'a formé, l'a vu grandir et c'est un peu grâce à lui que notre club est ce qu'il est aujourd'hui.

Il y fait un peu figure de proue, alors ?

Oui, effectivement. Au club, tout le monde le connaît. Et même au dehors. C'est vraiment quelqu'un d'important pour nous.

Propos recueillis par *Deborah Kunz*

SDIO

Email info@ouchy.ch
Site web www.ouchy.ch
Facebook SDIO-OUCHY
Instagram sdio_ouchy

Samedi 16 octobre 2021, venez vibrer avec nos rameuses et rameurs !

Le Lausanne-Sports Aviron, que vous avez sûrement aperçu à côté des pyramides de Vidy, organise la première régate d'aviron de mer en Suisse. Des équipages de Suisse et d'ailleurs viendront se mesurer les uns aux autres, le tout face à la digue qui délimite le port où sont installés le LSA et le Rowing Club Lausanne.

C'est l'occasion de profiter d'un paysage exceptionnel et d'encourager les rameuses et rameurs, tout en (re)découvrant une pratique adaptée aux conditions du Léman, ainsi qu'à d'autres lacs de Suisse. Ainsi, par vent d'ouest, des équipages lausannois s'aventurent parfois vers le large avant de virer et de revenir à vive allure avec les vagues. Si le geste technique est similaire à celui de l'aviron de rivière, l'aviron de mer, qui pourrait bien devenir discipline olympique en 2028 (du moins l'espérons-nous !), se distingue de son cousin par des coques plus larges et plus lourdes qui permettent d'affronter les vagues. Très maniables, ces bateaux peuvent effectuer un virage à 90°

ou plus en quelques secondes seulement. Un groupe de rameuses lausannoises s'est distingué à de multiples reprises dans la pratique de ce sport aux Championnats du monde entre 2008 et 2014.

Le Lausanne-Sports Aviron organise et accueillera la régate, qui démarrera le matin par les courses des bateaux juniors (quatre avec barreur·se et double), puis les seniors et masters femmes et hommes (quatre avec barreur·se, double et solo) dans l'après-midi. Le départ de la course, composée de deux boucles totalisant 6 km, aura lieu dans la baie de Vidy et inclura des bouées à virer. Un

parcours Open, c'est-à-dire ouvert à toutes et tous, compétiteurs·trices et amateurs·trices, sera proposé par la suite.

Sur terre, une buvette sera ouverte pour désaltérer ou réchauffer les sportifs·ves et les spectateurs·trices, c'est selon. Nous espérons vivement que le lac sera paré de quelques belles vagues pour l'occasion, et nous nous réjouissons de vous retrouver à terre pour vous en dire plus sur ce sport à l'avenir prometteur.

www.lsaviron.ch/leman-sur-mer.html

